

CLASSIQUE

VU à la MC2, à Grenoble

Les Musiciens du Louvre Grenoble : airs pour Farinelli

Symphonie « Les Adieux » ? *

L'ambiance était électrique lors de la dernière – d'aucuns disent ultime – prestation des Musiciens du Louvre Grenoble accompagnant la cantatrice Vivica Génaux dans un programme consacré à des airs pour le castrat Farinelli, sous la direction du premier violon Thibault Noally : en effet, musiciens et public venaient d'apprendre que la Ville de Grenoble avait l'intention de supprimer la subvention annuelle attribuée à cet orchestre de renommée internationale et lié à la ville depuis 1996.

Est-ce cette tension qui a conduit Les Musiciens du Louvre Grenoble à être encore meilleurs que d'habitude ce

soir-là, eux qui ont déjà su atteindre une excellence quasi constante? Le répertoire proposé, airs pour castrats de

PORPORA et concerto de VIVALDI, bénéficie d'un succès certain auprès d'un public friand de musique baroque interprétée par les plus grands spécialistes du genre sur instruments d'époque et Les Musiciens du Louvre Grenoble figurent parmi les orchestres les plus aptes à interpréter et communiquer les passions les plus fougueses qu'illustrent ces quelques sommets de l'opéra baroque.

La mezzo-soprano Vivica GENAUX ajoute à la splendeur de la soirée : souriante et simple, vêtue d'une seyante robe rouge, elle va exacerber les passions les plus brûlantes tantôt dans des airs « *de fureur* » ou « *de tempête* », tantôt dans des « *lamenti* » poignants. Prenant les spectateurs à témoin du drame qu'elle annonce dans le récitatif, Vivica GENAUX mène ses *arie* avec l'aisance d'une authentique tragédienne, ornementant la reprise des « *da capo* » jusqu'à les rendre méconnaissables. Vocalises furibondes et acrobaties vocales n'ont alors qu'un seul but : au-delà des paroles, toucher l'auditeur. Les « *cadences* » qui ponctuent la fin de ses airs sont révélatrices de la cohésion qui existe entre la soliste et l'orchestre : après ces quelques instants de liberté non mesurée où la voix s'envole seule vers l'inouï, l'orchestre reprend son rôle de soutien avec une égale intensité,

réflétant sans hiatus l'état de passion exprimé par la cantatrice : il faut des instrumentistes extrêmement soudés et habitués à une mutuelle écoute pour parvenir à une telle justesse expressive sans autre baguette pour les diriger que l'archet de leur premier violon Thibault NOALLY!

Cette unité orchestrale se retrouve dans les pièces instrumentales jouées avec la même perfection, qu'il s'agisse d'un roboratif *Concerto pour deux violons et violoncelle* de VIVALDI, ou d'une étonnante *Fugue* de HASSE dont chaque « voix » contribue à l'inexorable développement. Vivica GENAUX revient avec un bis signé VIVALDI, un air époustouflant composé pour « La » Giacomazzi : l'art des castrats n'était donc pas réservé qu'au troisième sexe ?

Dix ans exactement après l'inauguration de la MC2 et le récital donné par Marc MINKOWSKI et Les Musiciens du Louvre Grenoble en compagnie de Cecilia BARTOLI, il serait désolant et cruel de constater qu'une boucle vient de se refermer. La pétition en ligne qui circule depuis dix jours sur mdlg.net saura confirmer l'attachement des Grenoblois à l'excellence musicale qu'ils ont le privilège de soutenir.

Gilles Mathivet

* Titre donné à la Symphonie n° 45 de HAYDN.



Vivica Génaux.

© Christian Sjöberg